



Inserm

Institut national
de la santé et de la recherche médicale

Communiqué de presse

Paris, le 20 janvier 2004

« Les jeunes suicidants à l'hôpital », un ouvrage écrit par Marie Choquet et Virginie Granboulan, à l'initiative de la Fondation de France

Si les facteurs de risque de tentative de suicide sont maintenant mieux connus, le mode de prise en charge hospitalière et le devenir des suicidants hospitalisés restent très peu explorés.

Face à ce constat et dans le cadre de son programme Santé des jeunes, la Fondation de France a pris l'initiative, en 1997, de lancer l'enquête « Jeunes Suicidants à l'Hôpital ». Réalisée sous la direction de Marie Choquet, épidémiologiste, directeur de recherche à l'Inserm, et Virginie Granboulan, pédopsychiatre, praticien hospitalier au Centre hospitalier intercommunal de Créteil, cette enquête a été poursuivie jusqu'en 1999, dans neuf centres hospitaliers, auprès de 582 jeunes âgés de 12 à 24 ans et hospitalisés après une tentative de suicide. Les résultats de cette enquête, objet de l'ouvrage « Les jeunes suicidants à l'hôpital »*, permettent de mieux les connaître. Elle évalue, pour la première fois en France, le devenir de ces personnes à la sortie de l'hôpital.

Les jeunes suicidants. Contrairement à l'idée trop souvent répandue, ces jeunes (des filles à 79%) ont une vie sociale et des occupations tout à fait semblables à celles de leur génération, de nombreux loisirs et un réseau d'amis pour 97% d'entre eux. D'origine sociale très diverse, ces adolescents ont toutefois des rapports difficiles avec le système scolaire (31% d'entre eux n'aiment pas ou peu l'école) et surtout avec la famille (61% juge la vie familiale « tendue »). Les garçons suicidants éprouvent plus encore ces difficultés, comparés aux garçons de la population générale, que les filles suicidantes par rapport aux filles de la population générale.

La prise en charge à l'hôpital et son influence sur l'évolution des jeunes. L'attention portée aux adolescents suicidants s'est nettement améliorée et les intervenants ont aujourd'hui plus conscience de la gravité potentielle de l'acte suicidaire. De cette prise en charge, les jeunes sont d'ailleurs satisfaits : 71% des jeunes se sentent bien accueillis et 88% s'estiment bien soignés. Il serait cependant nécessaire, selon les auteurs, d'améliorer la prise en charge des garçons (temps d'hospitalisation et orientation post-hospitalière), au regard de la gravité différentielle de l'acte suicidaire masculin.

Le suicide constitue la deuxième cause de décès pour les 15-24 ans, et ce malgré une diminution des taux de suicide d'environ 15 % depuis 1985. Actuellement, les jeunes meurent plus par suicide en France qu'en Italie, en Grèce, aux Pays-Bas, au Portugal ou au Royaume-Uni. Quant au nombre de tentatives de suicide non suivies de décès, il augmente en France : une enquête européenne a montré qu'entre 1989 et 1992 l'incidence a diminué en moyenne de 18 % pour les garçons et de 11 % pour les filles de 15 à 24 ans, sauf en France où elle a augmenté.

Contacts presse

Inserm

Séverine Ciancia

Tél : 01 44 23 60 86/97

Mél : presse@tolbiac.inserm.fr

Fondation de France

Lydie de Loustal

Tél : 06 83 95 18 37

Mél : laurence.jaworski@fdf.org

* « Les jeunes suicidants à l'hôpital », Marie Choquet et Virginie Granboulan, 204 pp, 18 €, Editions EDK
Ouvrage disponible à partir du 1^{er} février aux Editions EDK, 10 villa d'Orléans, 75014 Paris,
tél : 01 53 91 06 06, mél : edk@edk.fr